Une Histoire du canton de Vaud

Autor(en): **Maillefer, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **10 (1902)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-11581

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

10me année. N° 2. Février 1902.

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

UNE HISTOIRE DU CANTON DE VAUD

L'auteur de ces lignes va faire paraître, chez MM. Payot et Cie, éditeurs, une *Histoire du canton de Vaud*. Il ne s'agit point ici, les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* le pensent bien, de faire à cette nouvelle publication une réclame déguisée. Ce que je voudrais, en quelques mots, c'est développer le programme que je me suis proposé, et exposer quelques-unes des idées qui m'ont dirigé dans l'élaboration de cet ouvrage.

Auguste Verdeil a retracé, en trois volumes, l'histoire du canton de Vaud, dès les origines à l'époque de 1803. Etant données les conditions dans lesquelles il travaillait, les publications qu'il pouvait consulter, les documents qu'il avait à sa disposition, l'état de la science historique à son époque, Verdeil a fait une œuvre des plus méritoires. Il a déblayé le terrain, il a accumulé beaucoup de renseignements, un énorme ensemble de faits. Il a retracé notre passé en fort bons termes, dans une langue claire, et tout son ouvrage est animé d'un souffle patriotique. L'histoire de Verdeil a été une œuvre de chevet pour nos pères, et nous-mêmes nous l'avons tous lue avec plaisir.

Mais l'édition de Verdeil est depuis fort longtemps épuisée. C'est là un premier et incurable malheur, et une raison suffisante pour que l'on cherche à combler cette lacune dans notre littérature nationale. Il est d'autres raisons encore qui

motivent la publication d'une nouvelle *Histoire du canton de Vaud.*

Verdeil fit paraître son premier volume en 1854. La science historique a marché depuis cinquante ans. Tout d'abord sont venues les découvertes d'antiquités lacustres et les recherches sur l'homme primitif. On a appris à connaître toute une civilisation qui, pendant plusieurs milliers d'années, a fleuri sur notre sol, et qui a jeté même un assez vif éclat. Nos musées se sont peuplés d'objets retirés du fond des lacs, ou recueillis dans les sépultures de l'âge de la pierre et du bronze, dans les mystérieux tumuli, dans les grottes antiques. Toute une pléïade de savants s'est illustrée par des recherches et des travaux remarquables sur nos antiquités. Leur nom et le résultat de leurs efforts doivent être familiers à tous, et tous aussi doivent connaître ces anciens hommes, premiers habitants de nos contrées, qui nous ont laissé tant de souvenirs intéressants, et dont un peu de sang coule peut-être encore dans nos veines.

Le plateau suisse et en particulier la terre aujourd'hui vaudoise sont arrivés durant l'époque romaine à un degré relativement élevé de culture et de civilisation. Il n'y a guère plus de cinquante ans que l'on a scientifiquement étudié notre histoire romaine. L'épigraphie ainsi que la numismatique ont gagné en exactitude et en précision. On sait aujourd'hui pratiquer les fouilles avec méthode. Et surtout une association patriotique, l'association *Pro Aventico* a mis à la disposition du public le résultat de travaux nombreux et d'un mérite scientifique incontestable. On peut dire que l'on connaît aujourd'hui l'Helvétie romaine. On la connaissait bien imparfaitement au milieu du XIXe siècle.

Quant au premier moyen âge, depuis l'époque des invasions jusqu'à la fin du royaume de Transjurane, il est encore, il faut l'avouer, il restera longtemps et peut-être toujours

connu seulement d'une façon sommaire. Les documents sont d'une rareté désespérante. Les chroniqueurs sont obscurs et peu nombreux. Néanmoins, on peut dire que c'est seulement dans la seconde moitié du XIXe siècle qu'est née réellement l'histoire — l'histoire scientifique s'entend — du moyen âge. Les grands travaux de *Waitz*, de *Flach*, de *Savigny*, de *Fustel de Coulanges* ont révolutionné la science, ont agité les questions les plus variées. Ces auteurs ont tiré de la scrupuleuse analyse des documents, des conclusions toutes nouvelles. Pour ce qui nous concerne spécialement, les travaux de *Binding*, puis de *Jahn* sur l'établissement des Burgondes ont jeté une vive lumière sur ces ancêtres du peuple vaudois. L'époque franque est mieux connue aussi, de même que l'époque des rois Rodolphiens.

Verdeil a pu consulter les premiers volumes des *Mémoires et documents de la Société d'Histoire de la Suisse romande*, mais les premiers seulement. Le dixième volume a paru en 1855, c'est-à-dire après le premier volume de l'Histoire du canton de Vaud. Dès lors l'activité de la Société s'est attachée surtout au moyen-âge, à l'époque savoyarde. Il n'est pas un recoin de notre sol qu'elle n'ait étudié, et elle en est aujourd'hui à son XXXIXe volume, plus trois volumes de la nouvelle série. Les travaux de Hisely, de F. de Gingins, de Vulliemin, de L. de Charrière, de Ed. Secretan, de Troyon, de l'abbé Gremaud, de F. Forel, du doyen Bridel, de Ch. Morel, de E. Chavannes, de A. Morel-Fatio, de A. de Montet, de E. Ritter, de Favey, de H. Carrard, ont fait connaître l'histoire des principales familles vaudoises, nos institutions au moyen-âge. Outre les mémoires parus dans cette précieuse et unique collection, plusieurs pages de notre histoire et de nos antiquités ont été excellemment traitées dans les publications plus générales de la Société suisse d'histoire, de la Société des antiquaires de

Zurich, dans l'Indicateur d'Histoire et dans celui d'Antiquités suisses. J'en passe et des meilleurs. Il nous sera permis, dans cette énumération toute objective, de citer les modestes efforts de la *Revue historique vaudoise* qui, elle aussi, a apporté sa petite contribution à l'édifice de notre historiographie.

Ce que l'on connaissait le mieux au milieu du XIXe siècle c'était la période bernoise. On avait sous la main des documents plus faciles à consulter et des témoignages contemporains plus nombreux. Cependant, là encore on a travaillé, et l'on est renseigné d'une façon plus complète et plus sûre, par les travaux parus soit à Berne, soit chez nous.

La Révolution helvétique elle-même est mieux connue aujourd'hui grâce à la superbe collection des *Actes de la République helvétique* et aux nombreux articles parus à propos du centenaire de l'indépendance vaudoise. La publication des papiers de *Barthélemy* a permis d'étudier les préliminaires de l'invasion française. Quant aux mémoires parus sur cette période, ils sont légion. On a publié la correspondance des principaux acteurs du grand drame de notre révolution, des hommes politiques ayant joué un rôle important pendant cette période.

Pour le XIXe siècle, les renseignements abondent. Ils sont presque trop nombreux, et une énumération même sommaire nous mènerait trop loin. Mais il résulte de tout ce qui précède que l'historien a aujourd'hui à sa disposition une mine incomparable de renseignements, des sources abondantes qui lui permettent de travailler dans de toutes autres conditions qu'il y a un demi-siècle.

Ceci dit, on pouvait se demander s'il ne fallait pas simplement rééditer Verdeil, en le mettant au point, en le rajeunissant. Une telle entreprise aurait pu donner quelque résultat utile. Le nouvel auteur aurait bénéficié de la popularité de son devancier. Mais d'autre part, une collaboration de ce

genre, entre un auteur disparu et un auteur contemporain, offre aussi bien des inconvénients. On ne sait jamais bien ce qui dans le résultat définitif, appartient à l'un et ce qui revient à l'autre ; on obtient ainsi une œuvre disparate et manquant d'unité. Chaque auteur conçoit à sa façon le développement d'un peuple, et envisage à un certain point de vue l'ensemble des destinées d'une nation. Il est bon de laisser à chacun son originalité et la responsabilité de ses idées.

Enfin la question se posait aussi de savoir s'il était possible de donner une histoire complète du pays en un volume de cinq cents pages, dont quelques-unes consacrées à l'illustration. Il est évident qu'on aurait pu remplir deux volumes en insistant sur certains détails, en multipliant les citations et les gravures. Mais il me semble aussi qu'en faisant le contraire, en élaguant tout ce qui est accessoire, les détails superflus et les digressions trop longues, on peut condenser en un fort volume tout ce qui est essentiel, donner tous les résultats et présenter un tableau d'ensemble suffisamment clair et suffisamment complet.

Quant aux illustrations, il ne s'agissait point de faire un livre d'images avec un peu de texte autour. L'illustration est ici purement documentaire, elle sert à appuyer le texte, à l'alléger aussi ; loin de prendre une place utile, elle permet au contraire une économie d'explications et de développements. Une gravure bien faite permet d'éviter de longues descriptions et fait gagner du temps à l'auteur et au lecteur.

Tel est est le programme que se sont proposé les éditeurs et l'auteur de la nouvelle Histoire du canton de Vaud. Les lecteurs de cet ouvrage diront dans quelle mesure nous avons réussi.

Paul Maillefer.